

Théâtre. Au Lenche, Jean-Claude Fall présente « Hôtel Palestine ». La conférence de presse musclée de deux membres du gouvernement américain. Politique, guerre et mensonges.

Bombardement de questions

■ Ancien directeur du théâtre de la Bastille à Paris, puis du Centre dramatique national de Montpellier (Les 13 Vents), Jean-Claude Fall a choisi le Lenche pour présenter à Marseille sa nouvelle création, *Hôtel Palestine*. Sur un texte de Falk Richter, considéré par le journal *Le Monde* comme « l'enfant insolent et caustique du théâtre allemand », il met en scène une pièce « brutale et coup de poing ».

« C'est du théâtre pamphlétaire ! Falk Richter ne met pas de gants, dit les choses clairement et de manière très documentée », affirme Jean-Claude Fall. A noter que, malgré ce que pourrait laisser penser le titre, *Hôtel Palestine* ne traite pas du conflit israélo-palestinien mais fait référence au nom de cet hôtel de Bagdad qui fut bombardé « délibérément » par l'armée américaine en avril 2003. Attaque qui tua deux reporters-cameramen.

Questions « pointues »

« Mais ça ne revient pas non plus sur ce drame. Enfin, pas de façon frontale... », précise Jean-Claude Fall. Il s'agit ici de montrer la conférence de



Politiques et journalistes. La guerre verbale fait rage à l'Hôtel Palestine.

presse de deux représentants du gouvernement US face à des journalistes qui posent des questions trop "pointues" sur le tissu de mensonges ayant servi de prétexte à l'intervention étasunienne et sur les objectifs véritables de cette guerre. On ne sait pas non plus quand l'action se déroule. C'est troublant.

En plus de vouloir dresser « un portrait inhabituel et féroce de l'Amérique » et un portrait de l'Europe vu d'Amérique », sans tomber dans le manichéisme grâce à des hommes de pouvoir complexes « qui ont leur logique, leurs valeurs et leur orgueil », le spectacle aborde la question de la mémoire. « J'ai retrouvé dans cette œuvre

ce qui m'a toujours préoccupé : le rapport du théâtre à l'histoire. La politique a aujourd'hui la volonté de nous enfermer dans l'éternel présent, dans le traitement d'une actualité immédiate, qui, si elle est importante, ne doit pas nous faire oublier le passé. Nous devons le comprendre et analyser cette histoire contemporaine pour en tirer

des leçons », ajoute le chef de file de la compagnie La Manufacture.

Complicité des médias

Egalement dans la ligne de mire, les mensonges d'Etat et la complicité de certains médias, muets volontairement (ou pas). Résultat ? La guerre est transformée en un spectacle pour dissimuler la vérité. « J'ai vécu aux Etats-Unis et j'ai été frappé par leur patriotisme exacerbé et de voir à quel point le réel peut être occulté pour donner l'impression que tout le monde joue un rôle. Pour beaucoup d'entre eux, cette guerre n'a pas existé. C'est juste un film », déplore Jean-Claude Fall, qui a également recours à la projection d'images d'archives pour illustrer son propos.

GEDRIC COPPOLA

▲ « Hôtel Palestine », de Falk Richter, m.e.s Jean-Claude Fall, du 17 au 23/4 (mar-ven-sam à 20h30, mer-jeu 19h, dim 22 à 16h) au théâtre de Lenche, 4, place de Lenche, 7. Infos 04.91.91.52.22 et theatredelenche.info

▲ Rencontre avec l'équipe artistique, jeudi 19/4 à l'issue de la représentation.